



## Info bibliographiques

Rédaction : Elisabeth Lazcano  
 Université Paris Diderot,  
 UMR 7597 case 7034,  
 5 rue Thomas Mann  
 75205 Paris cedex 13  
 tel : 01 57 27 57 77- fax : 01 57 27 56 43  
 email : [elisabeth.lazcano@linguist.jussieu.fr](mailto:elisabeth.lazcano@linguist.jussieu.fr)

N° 193 décembre 2010

### Sommaire

- Ouvrages reçus au laboratoire
- Informations sur les parutions récentes
- Revues en ligne

## OUVRAGES REÇUS AU LABORATOIRE

Micheli, Raphaël, *L'Émotion argumentée : L'abolition de la peine de mort dans le débat parlementaire français*, Paris, Editions du Cerf, 2010, coll.: Humanités, 496 p., ISBN 978-2-204-09245-6 prix : 20 euros.

Cet ouvrage se propose de formuler une hypothèse originale concernant les rapports qui unissent l'argumentation et les émotions. Située au carrefour de la tradition rhétorique, de la théorie de l'argumentation et des sciences du langage contemporaines, la réflexion entend reprendre à nouveaux frais la question du « pathos ». L'idée est que l'on ne fait pas seulement appel aux émotions dans le but d'accroître l'efficacité d'une argumentation : les émotions peuvent, dans certains cas, en venir à constituer les « objets mêmes » de cette argumentation. La première partie du livre défend ainsi l'hypothèse que les émotions comportent une dimension « argumentable » et développe un modèle d'analyse propre à saisir cette dimension dans la matérialité des discours. La deuxième partie est consacrée à une étude des débats parlementaires sur l'abolition de la peine de mort qui ont marqué l'histoire de la France contemporaine (1791, 1848, 1908 et 1981). Comment les orateurs de chaque camp s'y prennent-ils pour justifier des émotions comme la peur, la pitié, l'indignation ou la honte ? Comment ces appels à l'émotion évoluent-ils au fil des débats ? L'ouvrage propose un parcours à travers deux siècles d'argumentation pour et contre la peine capitale : il s'arrête sur des prises de parole qui ont durablement marqué l'histoire de la rhétorique politique (celles de Robespierre, Jaurès, Hugo et Badinter notamment).

## INFORMATIONS SUR LES PARUTIONS RECENTES

Chalvin, Antoine, *Johannes Aavik et la rénovation de la langue estonienne*, Paris, L'harmattan, 2010, coll.: Bibliothèque finno-ougrienne ; 19, 334 p., ISBN 978-2-296-12065-5 prix : 29.50 euros.

L'Estonie des premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle fut le théâtre d'une entreprise singulière d'aménagement linguistique. Lancé en 1912 par le linguiste et traducteur Johannes Aavik (1880-1973), le mouvement de "rénovation de la langue" (keeleuwendus) s'était fixé pour objectif l'embellissement et l'enrichissement de l'estonien, notamment en vue de son usage littéraire. Aavik proposa et propagea des innovations radicales de la graphie, la phonétique, la morphologie et la syntaxe de l'estonien, ainsi que plusieurs milliers de mots nouveaux. La réussite du mouvement keeleuwendus est d'autant plus étonnante qu'elle s'est même constituée contre les instances de standardisation linguistique. Antoine Chalvin retrace ici l'histoire de ce mouvement original.

Herder, Johann Gottfried Von (1744-1803), *Traité sur l'origine des langues*, traduit de l'allemand par Lionel Duvoy, Paris, Editions Allia, 2010, 186 p., ISBN 9782844853639., prix : 9 euros.

“En supposant les hommes abandonnés à leurs facultés naturelles, sont-ils en état d’inventer le langage ?” Tel est le sujet donné en 1769 au concours de l’Académie de Berlin. La dissertation de Herder remporte le premier prix et est publiée en 1772 sur ordre de l’Académie. Elle constitue le présent ouvrage. Pour Herder, le langage est consubstantiel à l’homme, expression même de sa nature. Avant d’être organisées en systèmes de propositions, les langues avaient pour vocation d’assurer le lien grégaire entre les hommes. À cette question de l’origine du langage, succède celle de son essence et de la structure même des langues. Mélange de divinité et d’animalité, l’homme est condamné à se dépasser indéfiniment pour s’assumer comme homme. Il devient Dieu en inventant le langage. Cet ouvrage rattache son auteur au mouvement “Sturm und Drang”.

Huguet, Edmond, *Dictionnaire de la langue française du XVIe siècle : réimpression de l'édition de Paris, 1925-1967* Genève, Slatkine, 7 vol., ISBN 9782051021616, prix: 1300 euros.

Au même titre que le Dictionnaire de l'ancienne langue française de Godefroy, le Dictionnaire de la langue française du seizième siècle d'Edmond Huguet, épuisé depuis de nombreuses années, se doit de figurer dans toutes les bibliothèques consacrées aux études françaises modernes. Edmond Huguet ne s'est pas enfermé pour réaliser son dictionnaire, entre les deux dates extrêmes du XVIe siècle. Il est souvent remonté jusqu'au XVe, et est entré à chaque instant dans le XVIIe. Brantôme, Etienne Pasquier, Guillaume Du Vair, Agrippa d'Aubigné, morts sous Louis XIII, sont bien pourtant, par leur esprit comme par leur langue, des écrivains du XVIe siècle, et Edmond Huguet les a inclus dans la liste des oeuvres qui ont fourni les matériaux de ce dictionnaire. Les mots qu'on trouvera dans ce dictionnaire sont d'abord ceux qui, employés au XVIe siècle, ont cessé de l'être depuis. Ils sont très nombreux. Une large place est occupée par les mots d'emprunt qui, après un séjour plus ou moins long dans notre langue, en ont été exclus. Les deux sources les plus abondantes étant le latin et l'italien. Le dictionnaire fait aussi une large place aux locutions proverbiales et figurées qui se sont perdues. À côté des termes et des locutions qui n'existent plus, Edmond Huguet fait la part belle à tous les mots qui ont changé de sens, ainsi qu'aux mots qui avaient, au XVIe siècle, un sens plus large que de nos jours. Quant aux mots qui sont toujours vivants aujourd'hui, et dont le sens n'a pas varié depuis le XVIe siècle, Huguet les cite, en notant leur emploi à une date antérieure à celle que l'on indique ordinairement. Il prend en général pour point de comparaison le Dictionnaire de Hatzfeld, Darmesteter et Thomas, précieux quand on veut être informé de l'ancienneté d'un mot.

Luraghi, Silvia, *Linguistique historique et indo-européenne*, Louvain, Peeters, 2010, coll.: Bibliothèque des cahiers de l'institut de linguistique de Louvain : linguistique générale ; 125, xvi 281 p., ISBN 978-2-7584-0100-1, prix : 29 euros.

Cette introduction place la reconstruction de la protolangue indo-européenne et la différenciation des familles linguistiques dans la perspective des théories récentes du changement linguistique. Ce livre examine aussi les questions relatives à la parenté typologique et la parenté aréale des langues. Chaque chapitre s'accompagne d'un résumé et d'une liste de lectures conseillées.

Siouffi, Gilles, *Penser le langage à l'âge classique*, Paris, Armand Colin, 2010, coll.: U, 224 p., ISBN 9782200249298, prix : 23.60 euros.

Qu'est-ce qui fait la différence entre le langage humain et le langage animal ? Le langage représente-t-il fidèlement nos pensées ? D'où vient-il ? Réfléchir sur le langage nous aide-t-il à mieux penser ? Peut-on envisager qu'il y ait un jour un langage universel ? Toutes ces questions ont agité cette période cohérente dans l'histoire de la pensée qu'on appelle l' « âge classique ». Aux XVIIe et XVIIIe siècles, s'élaborent beaucoup des concepts, notions, théories, rêves, avec lesquels nous vivons encore. Pour autant, lire les textes des penseurs n'est pas toujours facile. Plutôt qu'une synthèse d'ensemble, le parti pris de l'ouvrage est donc de présenter un parcours de lecture à travers l'oeuvre d'une série d'auteurs allant de Bacon et Descartes à Herder et Humboldt. Chaque chapitre propose : une présentation générale de l'auteur, de sa pensée et du rôle que joue la réflexion sur le langage ; un texte et son explication ; enfin une synthèse des apports de l'auteur. Ainsi, la réflexion sur le langage et celle sur les langues se croisent constamment, dans cette période qui se détache de l'héritage antique et repense les problèmes de façon neuve. C'est pourquoi figurent dans l'ouvrage, à côté des philosophes reconnus comme tels, des grammairiens, ou tout simplement des écrivains et penseurs qui ont essayé de « penser les langues ». C'est l'originalité de cet ouvrage que de présenter pour la première fois un tel croisement de perspectives.:

- 1. Francis Bacon
- 2. René Descartes
- 3. Fabre de Vaugelas
- 4. Thomas Hobbes
- 5. Blaise Pascal
- 6. Port-Royal
- 7. John Locke
- 8. Gottfried Wilhelm Leibniz
- 9. George Berkeley
- 10. César Chesneau Du Marsais
- 11. Giambattista Vico
- 12. Gabriel Girard
- 13. Pierre Louis Moreau de Maupertuis
- 14. James Harris
- 15. Denis Diderot
- 16. Jean-Jacques Rousseau
- 17. Mikhaïl Lomonossov
- 18. Étienne Bonnot de Condillac
- 19. Nicolas Beauzée
- 20. Adam Smith
- 21. G. Herder
- 22. Wilhelm von Humboldt

Banniard, Michel & Dennis Philips, eds., *La fabrique du signe : linguistique de l'émergence*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2010, 334 p., ISBN 978-2-8107-0121-6, prix : 18 euros.

Les recherches sur le concept d'émergence avancent à grands pas dans divers domaines scientifiques : biologie, cognition, genèse du langage, élaboration des langues littéraires, etc. Quelle qu'en soit la définition, ce concept a été construit à partir d'une observation intuitive : un ensemble est parfois plus simple que la juxtaposition de ses parties. Cela équivaut à dire que peut apparaître, au niveau du collectif, une structure qui ne se laissait pas prévoir à l'examen de ses composantes de départ. C'est à l'émergence appliquée au champ de la linguistique qu'est consacré le présent ouvrage. Michel Banniard et Dennis Philips y ont rassemblé les fruits d'une réflexion collective de plusieurs années et dressent le bilan stimulant des pistes nouvelles ainsi offertes aux chercheurs et aux étudiants en linguistique.

Bohas, Georges & Abderrahim Sagner, eds., *Comment enseignait-on l'arabe à Tombouctou ?*, Lyon, ENS Editions, 2010, coll.: VECMAS, Valorisation et édition critique des manuscrits arabes Sub-sahariens, 193 p., ISBN 978-2-84788-222-3, prix : 15 euros.

Comment enseignait-on l'arabe à Tombouctou ? Les manuscrits sub-sahariens des XVe et XVIe siècles vont permettre d'apporter des réponses à cette question. Les étudiants n'étant pas arabophones d'origine, le problème de l'enseignement de cette langue devait constituer le premier pas – indispensable – pour accéder au savoir. Le livre que nous présentons ici inclut trois manuscrits. Le premier, Aide à la mémorisation des règles d'effacement, relève du domaine des études coraniques. Il s'agit d'énumérer les endroits où l'on n'écrit pas le 'alif dans le ductus du texte. Le second, Le catéchisme grammatical, peut être considéré comme un catéchisme grammatical fondé sur la Âjurrumiyya. Il n'est pas complet, mais les douze premiers chapitres donnent déjà une indication suffisante quant à la méthode adoptée. Le troisième, Le b a ba de la grammaire, est une petite merveille : il s'agit de l'acquisition de l'alphabet à partir des mots de la Fâtiha. Quinze reproductions de pages illustrent l'ouvrage. Ce livre sera suivi d'un ou deux autres volumes sur le même thème, comportant, notamment, un lexique plurilingue (arabe/langues africaines).

Cadiot, Juliette, Dominique Arel & Larissa Zakharova, eds., *Cacophonies d'empire : le gouvernement des langues dans l'Empire russe et l'Union soviétique* Paris, Editions du CNRS, 2010, 368 p., ISBN 978-2-271-07031-9, prix : 28 euros.

Les bâtisseurs de l'Empire de Russie, puis de l'URSS, durent apprendre à gouverner une population multiethnique parlant plus d'une centaine de langues. Progressivement cette cacophonie fut transformée selon des modalités combinant quête d'assimilation et respect de la diversité linguistique. En se penchant sur l'histoire des régulations linguistiques dans l'ancien espace dominé par la langue russe, cet ouvrage s'intéresse à la construction des États russes et soviétiques, mais aussi aux héritages de cette histoire dans les États issus de l'éclatement de ces empires. Ce livre souligne l'importance des réflexions et tentatives intellectuelles, scientifiques et politiques en provenance de cette partie du monde, expérience qui a permis l'alphabétisation de masse et la transformation par l'introduction de l'écrit d'une population plurilingue. Des projets souvent radicaux, autant utopiques que modernisateurs, furent portés par des nombreuses élites : « nationalistes » et bolcheviks firent de la langue un outil de transformation sociale et politique essentiel à leurs projets de réformes des sociétés. Exploitant des archives inédites, cet ouvrage explore les formes d'intervention sur les langues en tant que processus complexes d'interactions entre l'état, les savants et les sociétés.

Considine, John, ed., *Adventuring in Dictionaries: New Studies in the History of Lexicography*, Newcastle upon Tyne, Cambridge scholars publishing, 2010, ISBN 978-1-4438-2576-4, prix: 44.99 £.

Adventuring in dictionaries: New studies in the history of lexicography brings together seventeen papers on the making of dictionaries from the sixteenth century to the present day. The first five treat English and French lexicography in the sixteenth and seventeenth centuries. Heberto Fernandez and Monique Cormier discuss the outside matter of French–English bilingual dictionaries; Kusujiro Miyoshi re-assesses the influence of Robert Cawdrey; John Considine uncovers the biography of Henry Cockeram; Antonella Amatuzzi discusses Pierre Borel's use of his predecessors; and Fredric Dolezal investigates multi-word units in the dictionary of John Wilkins and William Lloyd. Linda Mitchell's account of dictionaries as behaviour guides in the seventeenth and eighteenth centuries leads on to Giovanni Iamartino's presentation of words associated with women in the dictionary of Samuel Johnson, and Thora Van Male's of the ornaments in the Encyclopédie. Nineteenth-century and subsequent topics are treated by Anatoly Liberman on the growth of the English etymological dictionary; Julie Coleman on dictionaries of rhyming slang; Laura Pinnavaia on Richardson's New dictionary and the changing vocabulary of English; Peter Gilliver on early editorial decisions and reconsiderations in the making of the Oxford English Dictionary; Anne Dykstra on the use of Latin as the metalanguage in Joost Halbertsma's Lexicon Frisicum; Laura Santone on the "Dictionnaire critique" serialized in Georges Bataille's Surrealist review Documents; Sylvia Brown on the stories of missionary lexicography behind the Eskimo–English dictionary of 1925; and Michael Adams on the legacies of the Early Modern English Dictionary project. The diverse critical perspectives of the leading lexicographers and historians of lexicography who contribute to this volume are united by a shared interest in the close reading of dictionaries, and a shared concern with the making and reading of dictionaries as human activities, which cannot be understood without attention to the lives of the people who undertook them. John Considine teaches English at the University of Alberta. His monograph *Dictionaries in Early Modern Europe: Lexicography and the making of heritage* was published in 2008. He is the co-editor with Giovanni Iamartino of *Words and dictionaries from the British Isles in historical perspective* (2007), and the editor of the present volume and two companion volumes, *Webs of words: New studies in historical lexicology and Current projects in historical lexicography*, all published by Cambridge Scholars Publishing.

D'errico, Francesco & Jean-Marie Hombert, eds., *Becoming Eloquent : Advances in the emergence of language, human cognition, and modern cultures*, Amsterdam, John Benjamins, 2009, 289 p., ISBN 978 90 272 3269 4 prix : 75 euros.

- Introduction

- Jean-Marie Hombert and Francesco d'Errico 1–10
- Language and archaeology
- From the origin of language to the diversification of languages: What can archaeology and palaeoanthropology say? Francesco d'Errico, Marian Vanhaeren, Christopher Henshilwood, Graeme Lawson, Bruno Maureille, Dominique Gambier, Anne-Marie Tillier, Marie Soressi and Karen van Niekerk 13–68
- Early diffusion of domestic bovids in Europe: An indicator for human contacts, exchanges and migrations? Anne Tresset, Ruth Bollongino, Ceiridwen Edwards, Sandrine Hughes and Jean-Denis Vigne 69–90
- Language and genes
- Linguistic, cultural and genetic perspectives on human diversity in west-central Africa Lolke Van der Veen, Lluís Quintana-Murci and David Comas 93–122
- The Berber and the Berbers: Genetic and linguistic diversities Jean-Michel Dugoujon, Clotilde Coudray, Antonio Torroni, Fulvio Cruciani, Rosaria Scozzari, Pedro Moral, Naima Louali and Maarten Kossmann 123–146
- East meets West: The Assam corridor François Jacquesson 147–162
- Genetic and linguistic diversity in Central Asia Evelyne Heyer and Philippe Menecier 163–180
- Genetic and linguistic borders in the Himalayan Region Thirsa Kraaijenbrink, Emma J. Parkin, Denise R. Carvalho-Silva, George L. van Driem, Guido Barbujani, Chris Tyler-Smith, Mark A. Jobling and Peter de Knijff 181–202
- Language acquisition and language universals
- From babbling to first words in four languages: Common trends across languages and individual differences Sophie Kern, Barbara L. Davis and Inge Zink 205–232
- Language and animal communication
- The primate roots of human language: Primate vocal behaviour and cognition in the wild Klaus Zuberbühler, Karim Ouattara, Anderson Bitty, Alban Lemasson and Ronald Noë 235–266
- Language evolution and computer modeling
- Can agent-based language evolution contribute to archeology? Luc Steels 267–286
- Index 287–289

Dortier, Jean-François, ed., *Le langage*, Paris, Editions Sciences Humaines, 2010, 256 p., ISBN 9782361060022, prix : 12.50 euros.

- Introduction
- Une histoire de la linguistique, (Jean-François Dortier)
- Panorama historique des théories linguistiques
- La langue comme structure
- • La révolution saussurienne (Nicolas Journet)
- • La naissance de la linguistique structurale. L'école de Prague (Nicolas Journet)
- • Les fonctions du langage selon R. Jakobson (encadré)
- • La morphologie du conte de V. Propp (encadré)
- • « La langue est d'abord parlée... » (Entretien avec André Martinet)
- • Qu'est-ce que la phonologie (encadré)
- • La Phonologie : passé et présent des sons dans le langage (Entretien avec Bernard Laks)
- • Chomsky et la grammaire générative (encadré)
- • À la recherche de la grammaire universelle (Entretien avec Luigi Rizzi)
- Signe(s), sémiologie, sémantique
- • La sémiologie, science des signes (encadré)
- • Qu'est-ce que le signe ? (Jean-Marie Klinkenberg)
- • La sémiotique, comprendre l'univers des signes (Joseph Courtés)
- • Le carré sémiotique de Greimas (encadré)
- • La liberté de l'interprète, selon U. Eco (Nicolas Journet)
- • La sémantique : à la recherche du sens (Karine Philippe)
- • Le sens n'est pas dans le mot (Rencontre avec Louis-Jean Calvet)
- Les linguistiques de la communication
- • Linguistique et communication (Nicolas Journet)
- • À propos de « Quand dire, c'est faire » de J.-L. Austin
- • De la langue à la parole, (Sylvain Auroux)
- • Les cultures de la conversation (Catherine Kerbrat-Orecchioni)
- • Le français tel qu'on le parle (Françoise Gadet)
- Langage, cerveau et pensée, apprentissages
- • Le langage est-il naturel ? (Nicolas Journet)
- • Aux sources du langage (Jean-Louis Dessalles)
- • L'émergence du langage articulé (Entretien avec Jean-Marie Hombert)
- • Les linguistiques cognitives (encadré)
- • Le langage et la pensée (Jean-François Dortier)
- • Le langage n'est pas dans le cerveau (Entretien avec Sylvain Auroux)
- • Trois questions à S. Dehaene : Les neurones du langage (encadré)
- • Comment s'acquiert le langage (Annette et Kyra Karmiloff-Smith)
- • Les troubles du langage (Elisabeth Demont)

- • L'enseignement précoce des langues Daniel Gaonac'h
- Histoire et diversité des langues
- • Les langues du monde (encadré)
- • Les langues entre universalisme et relativisme (Catherine Fuchs)
- • Pour une écologie des langues (Entretien avec Louis-Jean Calvet)
- • Aimer les langues pour aimer les hommes (Entretien avec Claude Hagège)
- • Sauver la diversité des langues ! (Entretien avec Michel Launey)
- • Le français d'hier et d'aujourd'hui (Christiane Marchello-Nizia)
- • La grande famille du français (encadré)
- Annexes
- Mots clés
- Bibliographie
- Index thématique
- Index des noms des personnes.

Gally, Michèle, ed., *Oc, oïl, si*, Paris, Fayard, 2010, coll.: Essais, 350 p., ISBN 9782213643137, prix : 20 euros.

Cet ouvrage réunit, pour la première fois, des textes des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles traitant de la poésie : les *Razos de trobar* de Raimon Vidal ; le livre II du *De vulgari eloquentia* de Dante ; le *Prologue général* de Guillaume de Machaut ; l'*Art de dictier* d'Eustache Deschamps ; les livres XIV et XV de la *Genealogia deorum gentilium* de Boccace. Pourquoi et comment, après plus d'un siècle de chansons des troubadours et des trouvères, décide-t-on de réfléchir à la langue et à la forme d'une lyrique presque déjà passée de mode ? Quelles transformations cette pensée de la poésie accompagne ou entérine-t-elle ? Telles sont les questions générales qui ont présidé au choix du corpus. Interroger cette émergence d'un discours médiéval sur la poésie, c'est aussi privilégier une aire linguistique à trois voix – oc, oïl, si. Ainsi, à partir du noyau originel que constitue la canço des troubadours, ce sont les langues poétiques d'une Europe du Sud qui se donnent à lire, et à entendre, dans ce volume. Ces textes – dont certains n'avaient pas été traduits dans leur intégralité jusqu'alors – sont présentés dans leur langue originale en face de leur traduction en français contemporain, et accompagnés d'un appareil de notes et d'un glossaire.

Traducteurs et co-traducteurs : Hélène Basso et Sébastien Douchet : *prologue général* de Guillaume de Machaut ; Gisèle Besson : *Genealogia deorum gentilium* de Giovanni Boccace ; Hélène Biu et Cyril de Pins : *Las Razos de trobar* de Raimon Vidal de Besalù et textes en langue d'oc complémentaires ; Michèle Gally et Elsa Marguin : *De vulgari eloquentia* de Dante Alighieri ; Michèle Gally et Vanessa Obry, *l'art de dictier et de fere chançons* d'Eustache Deschamps ; Michèle Gally, textes en français complémentaires ; Irene Salvo Garcia, texte en catalan et en castillan complémentaires.

**Discours**, Le fonctionnement en discours des énoncés averbaux autonomes, numéro dirigé par Eva Havu & Florence Lefevre, 2010, 6.

- Eva Havu et Florence Lefevre, Le fonctionnement en discours des unités prédicatives averbales autonomes, Présentation du numéro
- Bernard Combettes et Annie Kuyumcuyan, Les enjeux interprétatifs de la prédication averbale dans un corpus narratif : énoncés nominaux et représentation fictionnelle de processus énonciatifs et cognitifs
- Eva Havu Équivalents finnois des prédications averbales premières et secondes, Finnish equivalents of verbless primary and secondary predications
- Ayaal Herdam Keine Experimente ! Les énoncés averbaux dans les slogans électoraux en allemand
- Makoto Kaneko, Diverses fonctions discursives d'une phrase averbale en japonais formée par la séquence < proposition subordonnée + syntagme nominal >
- Noalig Tanguy, Focalisation averbale vs focalisation verbale en français parlé, Le cas des constructions binaires
- Varia
- Mathilde Salles, Anaphore associative et relations de cohérence : une expression particulière de la relation Assertion-Indice, Associative anaphora and coherence relations: a particular expression of the relation Claim-Evidence

## REVUES EN LIGNE

**Histoire Epistémologie Langage**, 1979-2005.

revue en ligne sur Persée <http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/hel>

Barrière mobile : 4 ans.

"La revue Histoire Epistémologie Langage, créée en 1979, est une revue internationale semestrielle, éditée par la Société d'Histoire et d'Epistémologie des Sciences du Langage. Elle se veut un lieu privilégié d'élaboration et de diffusion des connaissances dans le domaine de l'HISTOIRE, qui documente sur les modèles utilisés autrefois et/ou ailleurs, renseigne sur les processus d'évolution et leurs causalités et l'ÉPISTEMOLOGIE, qui met en perspective critique et analyse l'ensemble des sciences du langage (linguistique, grammaire, rhétorique, logique, pragmatique, philosophie du langage, sémiotique)."